



FLÂNERIE À TRAVERS LES HAMEAUX DE SAINT SORLIN D'ARVES

- ★ Arrêts navettes
- Chemins piétons

Bien qu'aujourd'hui Saint Sorlin d'Aves se soit considérablement modernisé en jouant la carte touristique, dans chaque hameau, vieilles pierres, vieux bois gravés, édifices divers riches de souvenirs témoignent silencieusement de son long et difficile passé. Pour vous aider à les découvrir, nous vous proposons une flânerie à travers les hameaux de notre village.

Hameau de Cluny

On demande souvent s'il existe une relation entre le nom de ce hameau et la célèbre abbaye de Saône et Loire. Peut-être mais rien n'est sûr.

Les Bénédictins du monastère de Cluny eurent en Maurienne de nombreux centres de travail. Cluny fut-il une résidence des moines Bénédictins ? « En 1040 le Prince Humbert aux Blanches Mains dont l'armée victorieuse avait ravagé le pays, voulant restituer dans leur but religieux les établissements qui avaient été détruits, donna au chapitre des moines de Saint Jean de Maurienne le fief de Cluny qui devint indépendant de la terre épiscopale (dont faisait partie le reste de la vallée). »

Hameau de Revoux

A l'est, au-dessous de la route de Chal on aperçoit encore les ruines des maisons de la Chavonnerie emportées par une avalanche d'eau et de boue qui eut lieu le 20 décembre 1740, neuf personnes y trouvèrent la mort dont une famille entière : la famille Thybiéroz.

Hameau de Belluard

Ce hameau comme celui de Malcrozet, comporte encore de vieilles maisons aux pignons en arcosses ou en paille tressée.

C'est en 1902-1903 que fût construite l'école de Belluard pour les enfants des villages d'en bas l' «église ».

En 1953 il ne restait que sept élèves, l'école fut fermée. Depuis le bâtiment a été transformé et aménagé pour y installer la fruitière coopérative des Arves réputée pour son Beaufort. On peut la visiter et assister à la fabrication du Beaufort le matin de 9h à 11h30.

Hameau de Malcrozet

Après la fromagerie en remontant sur la gauche s'étend le hameau de Malcrozet. En empruntant le sentier on parvient sur la gauche à un petit bâtiment dont les pierres d'angles et les linteaux sont en tufs bien ajustés ; sa porte en style roman indique qu'il a été construit pour un usage religieux. Une pierre du côté gauche porte le millénaire 1686 et une autre du côté droit cette dédicace en latin « à Saint Anne, mère de la Bienheureuse Vierge Marie mère de notre Seigneur Jésus Christ ».

En poursuivant le sentier, sur la droite en face de la maison incendiée en 1984, on découvre les ruines de la maison des douanes qui fut désaffectée à la Révolution et le bureau transféré au village du Pré jusqu'en 1860. A cette époque la route actuelle n'existait pas (elle fut achevée en 1900) et le sentier qui liait les différents hameaux empruntait ce tracé. Saint Sorlin était un village frontière à la limite de la France (Hautes-Alpes par le Col des Pré Nouveaux ; Isère par le Col de la Croix de Fer) et les douaniers devaient contrôler la circulation des marchandises et surveiller les contrebandiers.

De cette maison des douanes il ne reste que quelques pans de murs aux fenêtres fermées de croisillons de fer forgé. Il y avait, paraît-il, autrefois une borne avec d'un côté la croix de Savoie et de l'autre la fleur de lys.

La Chapelle Saint Pierre

A l'entrée du nouveau cimetière, au bord de la route se dresse l'édifice le plus ancien de Saint Sorlin : la Chapelle Saint Pierre. Cette chapelle, dont la flèche du campanile est tombée depuis cinquante ans, avait fière allure autrefois seule au milieu des prés face aux aiguilles d'Arves. Devant la chapelle, a été érigée une croix d'une mission en 1857.

Hameau de l'Eglise

Autrefois appelé les Maisons (cadastre de 1585). L'ancienne Mairie (jouxtant le vieux cimetière à gauche de l'Eglise) est un bâtiment très ancien et dans un état de grande vétusté. Une pierre du mur sud porte gravée, la date de 1682. Depuis 1953 la mairie est transférée dans le bâtiment construit à cet effet à gauche de l'école. L'Eglise : une première église fut construite en 1603, elle était bâtie exactement sur l'emplacement de l'église actuelle et avait la même orientation. Elle était beaucoup moins grande. Mesurant 15 mètres de longueur, elle comprenait le chœur actuel et la partie de la nef jusqu'au pilier qui se trouve vers la porte réservée aux hommes, moins les deux chapelles latérales. En 1656, on l'agrandit vers le couchant pour lui donner sa grandeur actuelle. En 1695, on dut reconstruire la partie de l'Eglise construite en 1603.

L'Église mesurant à l'intérieur 32 mètres de longueur, 9 mètres de largeur et 7.50 mètres de hauteur. Le clocher mesure environ 27 mètres de hauteur. Tous les angles des murs de l'église et du clocher sont en tuf taillé à la hache. La tradition nous rapporte que ce tuf viendrait des environs des Prés Plans.

En 1695, le bois était chose rare à Saint Sorlin. Pour construire la charpente de l'église, les habitants de Saint Sorlin durent s'adresser au Comte d'Arves, alors Noble Pierre Martin Sallières d'Arves, qui avait beaucoup de bois dans la forêt située à Saint Jean d'Arves, que l'orage avait mis en bas et rompu l'année précédente.

L'intérieur de l'Église est de style baroque. Les autels de l'église datent de 1700. Ils sont l'œuvre de trois maîtres sculpteurs et doreurs de Haute Maurienne : Honorables Bernard Flandrin, Sébastien fils à feu Claude Rosaz de Termignon et Jean, fils de Baptiste Simon de Bramans. Le tableau principal représentant Saint Anne et Saint Vincent, richement encadré occupe le plan du milieu. A droite la statue de Saint Pierre, à gauche celle de Saint Paul. Le plan du milieu est limité par deux colonnes torsées, l'une avec l'enroulement de pampres de vignes, l'autre de lauriers. Les colonnes qui limitent les plans de droite et de gauche sont encadrées de branches de rosiers avec roses. Au dessus de la frise, un deuxième tableau, représentant de Père éternel au milieu des anges. Les colonnes qui l'encadrent, sont également des colonnes torsées avec enroulements de pampres de vigne.

Le devant de l'autel principal est recouvert d'un cuir de Cordoue ainsi que l'autel de la Chapelle latérale Sud. Les deux tableaux du maître autel ainsi que ceux des chapelles latérales sont dus au pinceau de Gabriel Dufour, peintre Mauriennais. Deux autres tableaux dans le chœur, à gauche de l'autel, un tableau représentant Sainte Anne signé Laurent Dufour ; ce tableau était la partie centrale du rétable de la chapelle de Malcrozet, à droite un tableau représentant le bienheureux Falcoz.

La voûte du chœur est en maçonnerie, celle de la nef en arcosses tressées recouvertes de plâtre enduit et peint. Ces peintures datent de 1742 et sont l'œuvre d'un peintre italien Giuseppe de Dominico originaire de la vallée de Suse. Les tribunes de l'église datent de 1683. Elles ont été construites pour la confrérie de Très Saint Sacrement. Le balustre des tribunes est orné de 15 peintures sur bois représentant Jésus entouré de ses apôtres. Les deux tableaux de chaque extrémité représentent deux pénitents revêtus de leur habit blanc. Le 23 juillet 1761, l'église fut consacrée en l'honneur de Saint Saturnin. On peut voir la statue de Saint Saturnin au sommet de la façade de l'église.

A voir ! Le cimetière : très ancien et typique le vieux cimetière autour de l'église, avec les anciennes couronnes de perles accrochées aux murs de l'église et même de l'ancienne mairie et parfois protégées par de petits auvents en tôle.

L'oratoire Saint Barbe : Au sommet du village près du ruisseau l'oratoire Saint Barbe construit en 1722. Emporté par un éboulement de terre en 1859, il fut reconstruit en 1884 par les habitants du hameau. Autrefois les habitants du village de l'église célébraient la fête de Sainte Barbe le 4 décembre en illuminant l'oratoire de bougies.

A voir ! Le musée : centre de documentation installé dans les salles annexes du presbytère, ouvert le jeudi en saison de 15h30 à 18h. Exposition permanente sur la gastronomie savoyarde ou l'école en montagne. Diaporama sur les costumes. Le hameau de l'église comporte encore quelques maisons anciennes qui peu à peu sont restaurées.

Près du pont supérieur du ruisseau sur la rive droite on peut voir un cadran solaire sur la façade d'une maison ancienne.

Hameau de la Tour

L'oratoire : Il y a à l'entrée du hameau de la Tour un oratoire très ancien dont on n'a trouvé aucune date de construction, entièrement construit en tuf. En 1984, cet oratoire menaçait ruine. La commune a entrepris sa restauration. Le travail a été démonté pierre par pierre, les pierres numérotées, les tufs détériorés ont été retaillés et tout a été fidèlement reconstruit. Les habitants du hameau de la Tour ont offert une statue de la Vierge en bois dernière œuvre de l'abbé Combet, curé de Jarrier, pour orner la niche de l'oratoire. Le 26 mai 1985, jour de la Pentecôte, sa bénédiction par le Père Bochud, curé de Saint Sorlin, réunissait les habitants du village.

L'école : C'est au hameau de la Tour que se trouve l'école du village, bien exposé au midi. La construction de cette école (en 1879) demanda à l'administration communale beaucoup de temps et de nombreuses délibérations. Des difficultés s'élevèrent au sein du Conseil municipal au sujet de son emplacement que la rivalité des deux hameaux de la Ville et de l'Église finit par faire placer à la Tour. La construction ne se fit qu'en 1879. Cette école comportait 2 classes primaires. Aujourd'hui il y a une école maternelle construite en 1986. Un regroupement pédagogique entre les villages de Saint Sorlin et de Saint Jean d'Arves a fait que l'école primaire se tient au hameau de la Tour à Saint Jean d'Arves.

A voir ! Hameau de la Ville

Ce hameau possède encore quelques habitations anciennes typiques que ne manqueront pas de remarquer les amateurs d'histoire. On peut aussi admirer la Chapelle Saint Joseph sur la gauche du chemin qui va de la route principale à la route du télésiège. Construite en 1672, son portail de style baroque est encadré de très belles

colonnes en tuf, le fronton courbe brisé laisse place à une niche en œil de bœuf. Les encadrements des portes et fenêtres ainsi que les pierres d'angles et le campanile sont également en tuf, matériaux trouvés dans les environs du village.

Cette chapelle fut fondée par un nommé Gilbert Didier qui demandait qu'elle eut un recteur nommé par lui ou ses successeurs. Pour le logement de celui-ci il fit construire l'habitation attenante à la chapelle.

Un peu plus bas, à droite à l'angle des deux chemins, un bâtiment bas et long, c'est le four banal construit en 1665, où les habitants de Saint Sorlin pétrissaient et cuisaient leur pain à raison d'une fournée par mois. Ils fournissaient le bois pour chauffer le four (uniquement du bois de plane dont les cendres étaient ensuite utilisées pour la lessive). Lire au musée le règlement du four de 1882. Chaque famille possédait une marque en bois sculptée à ses initiales pour marquer son pain. Celui qui avait oublié sa marque, marquait son pain avec la clé du four. Le four fut régulièrement utilisé jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

Hameau du Pré

On peut y voir encore quelques maisons anciennes et un petit moulin au bord du torrent. Le hameau du Pré ne fut pas doté de chapelle, mais vénérait Sainte Marie Madeleine. Le 25 Juillet, on célébrait une messe à la Croix de Buisiard (aujourd'hui disparue) et le prêtre bénissait les troupeaux.

Hameau des Choseaux

Le ruisseau marque la limite entre les hameaux des Choseaux et de Pierre Aiguë. Proche des pistes de ski ce hameau s'est beaucoup construit : maisons anciennes restaurées, nouvelles constructions, résidences sont apparues ces dernières années.

Hameau de Pierre Aiguë

Ce hameau s'est aussi beaucoup développé avec le tourisme. A la fin du siècle dernier, il possédait son école maintenant restaurée : « Le Sovaje » qui reçoit en hiver de nombreuses classes de neige. La Chapelle Saint Jean Baptiste fut fondée en 1672 par Jean Baptiste Bernard. L'association St Jean Baptiste en assure la restauration. La croix des plâtres construite en 1840. Elle fut déplacée pour permettre le passage de la route.

Hameau des Vachers



Attention le hameau des Vachers est un itinéraire d'été et n'est pas sécurisé l'hiver.

C'est maintenant un village abandonné. Depuis quelques années deux maisons ont été restaurées pour les vacances. Et cependant autrefois, il était très peuplé puisqu'en 1897 on lui construisit son école. Desservi par un sentier (au départ du hameau du Pré), ce hameau était isolé au milieu des bosquets d'érables et de trembles. Avant la construction de l'école, l'enseignement était dispensé dans une écurie, comme l'a décrit Louis Eugène Roche dans « La Maurienne par les instituteurs » (1904). Le hameau des Vachers a été incendié par les Allemands en 1944. C'est pourquoi on y trouve tant de ruines. Les propriétaires sinistrés ayant utilisé leur dommage de guerre pour reconstruire dans un lieu moins isolé. On peut voir quelques jolies pierres d'angles, linteaux... parmi les ruines. A l'entrée du hameau la croix date de 1784.

Hameau des Prés Plans



Attention le Hameau des Prés Plans est itinéraire d'été et n'est pas sécurisé l'hiver.

C'est le hameau le plus éloigné au fond de la Vallée de l'Arvan. On s'y rend par la petite route qui part des Choseaux en direction de l'hôtel de la Balme. Etroite mais carrossable en été, elle n'est pas dégagée en hiver en raison des risques d'avalanches et d'une traversée de piste.

Ce hameau aujourd'hui inhabité vivait au siècle dernier en parfaite autarcie. Il avait son moulin, son four, sa chapelle. Isolé l'hiver à cause des risques d'avalanche et aussi par l'épaisse couche de neige qui recouvrait le sentier d'alors. Certaines maisons se sont écroulées, d'autres bien entretenues par leurs propriétaires sont d'un bel aspect rustique extérieur, avec les pierres d'angles et les linteaux en tuf taillé, pierre dont le sous-sol des Prés Plans est riche.

La chapelle des Prés Plans est de style baroque tant extérieurement qu'intérieurement. Le tableau du rétable est de Gabriel Dufour, le devant d'autel est en cuir de Cordoue. La voûte aussi est ornée de peintures. Le portail encadré de colonnes et d'un fronton brisé droit, tout en tuf taillé.

On venait en pèlerinage à la Chapelle des Prés Plans même de Besse en Oisans par le Col des Prés Nouveaux.

Ainsi s'achève notre flânerie à travers les hameaux de Saint Sorlin et cette première approche de son histoire...

Documentation rassemblée par Renée Flamand pour l'Association de Sauvegarde du Patrimoine et de la Culture Traditionnelle de Saint Sorlin.